



Un éco-safari australien

AUSTRALIE L'aventure au pays des bagnards, chercheurs d'or et autres émigrants.

TEXTE ET PHOTOS BERNARD PICHON



Aborigènes. Hommage aux premiers autochtones, au Flinders National Park.



Quorn. Cette bourgade pourrait servir de décor à un western.



Trekking. D'immenses espaces intacts, propices à la randonnée.



Patrimoine. L'ancien domaine de Kanyaka Homestead, à l'abandon.

Le continent austral propose aussi ses safaris. On peut donc, lors d'un voyage aux antipodes, imaginer suivre pendant quelques jours la trace des défricheurs d'un arrière-pays appelé outback. On y traversera aussi des savanes, des portions de désert, une brousse certes dépourvue de lions, gazelles ou éléphants, mais où les passionnés de reptiles, d'oiseaux et de marsupiaux ne manquent pas d'émotions au contact de la vie sauvage.

Ah, les marsupiaux... à eux seuls, koalas et kangourous doivent compter parmi les plus grands contributeurs à l'essor du tourisme australien, y compris auprès des Suisses, toujours plus nombreux à partir à leur rencontre. Petit à petit, l'œil s'habitue à repérer les animaux malgré leur ingénieux camouflage: ici, un iguane aussi discret qu'un caméléon, là un serpent confondu à la rocaïlle ou un gros lézard pareil à une pive.

Cow-boys au bout du monde

Et voici que le décor se donne des allures de western hollywoodien. Quorn – un petit bled surgi de nulle part – aligne ses

baraquas le long d'une main street d'où l'on s'attendrait à voir déambuler John Wayne ou Clint Eastwood. L'incontournable saloon s'appelle ici pub. Les pionniers venaient s'y détendre, hommes et femmes consommant dans des salles séparées. Puritanisme? La liberté religieuse ayant été stipulée au XIXe siècle dans la charte de l'Australie-Méridionale, de nombreuses sectes britanniques et germaniques y exportèrent leurs pasteurs et leurs principes. Comme en témoigne la gare d'un autre temps, le train à vapeur allait desservir ces coins reculés devenus attrayants pour les chercheurs d'or et les éleveurs de mérinos (la laine fut la première richesse de l'Australie victorienne). Le rail allait aussi drainer de nouvelles hordes d'aventuriers en quête de terres à s'approprier sans droit de propriété légal. On connaît aujourd'hui le traitement qu'infligeaient les squatters armés aux aborigènes autochtones.

Mais la vie de ces colons n'était guère paradisiaque. Au milieu de nulle part, un domaine fantôme témoigne de leur dure condition. A quelque distance, dans la caillasse, une tombe balayée par les vents; celle d'un des fils de la famille, noyé à

24 ans – lui et son cheval – par les inondations qui eurent raison de tout le cheptel, riche de dizaines de milliers de moutons.

Vertiges de l'histoire

Comme en Amérique, la notion de patrimoine historique ne revêt pas en Australie la même signification que sous nos latitudes. Dans ces jeunes nations, on considère déjà comme antiquités les objets familiers à nos grands-parents. Ainsi, dans l'outback proche d'Adélaïde, les nouvelles générations s'étonnent de vestiges vieux d'à peine deux siècles comme nous le faisons face à l'Acropole ou au Colisée. Mais elles se savent aussi dépositaires d'un passé de loin plus vertigineux.

Le lieu-dit Bunyerooand Brachina Gorges est ainsi surnommé les couloirs du temps en raison de ses formations rocheuses parmi les plus anciennes de la planète. «Vous voyez ce fossile – s'enthousiasme le guide Beno – il nous ramène à la période Ediacara, soit aux balbutiements de la vie sur Terre!» On comprend alors qu'une aventure australienne peut aussi constituer une fabuleuse machine à voyager dans le temps.



La statue de Charles Sturt au cœur d'Adélaïde.

L'esprit pionnier

Statué au cœur d'Adélaïde, Charles Sturt incarne à lui seul le caractère aventureux des conquérants de l'Australie. Né en Inde en 1795, envoyé en Angleterre à l'âge de 5 ans pour son éducation, il fut enrôlé comme soldat, vécut la bataille de Waterloo avant d'escorter des condamnés en Nouvelle-Galles du Sud (partie la plus peuplée de l'actuelle Australie). Il y trouva un climat si agréable qu'il se prit d'un grand intérêt pour ce pays, dont il explora les rivières sauvages lors d'épiques expéditions. En 1830, il arriva à un grand lac qu'il décida d'appeler lac Alexandrina en l'honneur de la princesse, future reine Victoria. Il reçut en récompense de ses services un terrain australien de 5000 acres, mais finit par perdre la vue avant de décéder en 1869.

PRATIQUE

→ Y ALLER

Cathay Pacific relie Zurich à Adélaïde via Hong Kong. www.cathaypacific.com

→ VISITER

Le spécialiste Voyageplan propose ses séjours. www.voyageplan.ch. Sur place, SaEcoTours organise des explorations guidées. www.saecotours.com.au

→ SÉJOURNER

À Adélaïde: l'Hôtel Mayfair est une adresse de charme. www.mayfairhotel.com.au. Le Playford appartient à la collection MGallery. www.theplayford.com.au. Sur la voisine île des Kangourous, Southern Ocean Lodge passe pour être le meilleur hôtel d'Australie. www.southernoceanlodge.com.au

→ LIRE

Australie (Petit Futé)

→ INFOS

www.pichonvoyageur.ch